

➔ Expédition à vélo Paris-Pékin 2008



Tout feu tout flamme

Bien que représentant une discipline sportive non olympique, la FFCT a trouvé le moyen d'inviter le cyclotourisme aux Jeux olympiques de 2008. Une centaine de cyclotouristes pédaleront près de cinq mois, de Paris à Pékin, jusqu'à la flamme olympique.

Aller se promener en Chine est devenu un lieu commun pour les clients des agences de voyage. Suite à des contacts réguliers et fructueux avec les Chinois de l'association Amitié euro-chinoise, la FFCT y emmène chaque année plusieurs dizaines de ses adhérents dans des périples policés, a priori à l'abri des mauvaises surprises guettant parfois le voyageur aventurier. Certains prétendent même qu'on ne parle plus que la langue de Confucius au siège fédéral. Clin d'œil à l'économie mondialisée, des détracteurs focaliseraient sur un cyclotourisme délocalisé en Chine tandis que les optimistes ne cesseraient de louer cette PME du sport de loisir capable d'exporter du cyclotourisme bleu-blanc-rouge au pays du vélo. À chacun sa lorgnette.

L'objet de ce Paris-Pékin, sous-titré «L'expédition à vélo de la Fédération Française de Cyclotourisme» est d'une autre envergure. Lors de l'annonce de ce projet on imagine l'incrédulité l'emporter aussi bien chez les cyclotouristes que les chez les pro-

fanés, laissant les sceptiques se gargariser du caractère utopique de la chose. Pourtant, à six mois du départ de la Tour Eiffel, l'évidence est là : l'expédition Paris-Pékin ira jusqu'au bout. Elle est présentée comme une aventure pour les participants mais, à écouter les différents acteurs, on peut se demander si la véritable aventure du Paris-Pékin n'est pas en train de se vivre dans les mois précédant son départ réel.

À travers douze pays

D'ailleurs, Jean-Michel Richefort, directeur technique à la FFCT, en charge du tracé et des relations avec les autorités des pays traversés en convient : «Aujourd'hui, je ne pense pas qu'il s'agisse d'un projet fou mais il y a un an, à la même question, j'aurais répondu oui ! Ce n'est pas plus lourd à organiser qu'une Semaine fédérale sauf que cela se déroule dans douze pays.»

Dominique Lamouller, initiateur du premier souffle de cette affaire et président de la

FFCT nous explique la genèse de ce projet : «Dans l'enthousiasme de la candidature de la France aux JO, au moment d'un repas j'ai lancé : et pourquoi pas un Paris-Pékin à vélo ? Nous ne sommes absolument pas concernés par l'Olympisme mais si on en regarde les préceptes de base, ils concernent, au-delà et hors des aspects compétitifs, le cyclotourisme. J'ai donc relancé cette idée et commencé à élaborer un projet.»

Nos cyclotouristes respecteront une journée de repos hebdomadaire et parcourront de 80 à 160 kilomètres entre le lever et le coucher du soleil. Pas de quoi effrayer les randonneurs accomplis et affûtés qui pullulent dans nos 3000 clubs. Mais le dossier du participant met en garde, avec une pointe d'humour, ceux que certaines difficultés pourraient rebuter : «Lors des reconnaissances qui ont eu lieu de mars à juillet 2007, nous avons rencontré de la neige, du froid et de la pluie pour arriver au Kazakhstan sous une température de 45°.

La traversée de la steppe, en Asie centrale, vous obligera à vivre sous des températures très élevées à l'ombre, en sachant que celle-ci n'existe pas. Autre point essentiel, les conditions de vie seront parfois difficiles pour ceux et celles habitués à leur petit confort : «À partir de la Russie, jusqu'à l'arrivée en Chine, vous n'aurez pratiquement jamais d'eau chaude et rarement de l'eau courante au robinet. Les sanitaires sont rudimentaires : un trou dans une cabane. Préparez-vous à un manque d'intimité...» Voilà de quoi plomber l'ambiance certains soirs.

Chef d'expé à la Fédé

Mais la difficulté sera peut-être ailleurs, dans les cœurs et les têtes car cette caravane de nomades qui va s'enfoncer dans les paysages de l'Asie centrale va paradoxalement vivre dans un milieu confiné et fermé, presque autarcique. C'est ce que pensent beaucoup d'observateurs et Jean-François Deregnacourt, ancien officier de l'Armée de l'air, bombardé chef de l'expédition, en est convaincu : «S'il est facile de faire face aux problèmes logistiques, le plus compliqué à gérer sera de vivre ensemble pendant plusieurs mois. J'ai demandé aux cinq capitaines de route d'être vigilants et de rester à l'écoute de tous les participants.»

Fort de son activité de responsable de missions de logistique qui l'ont conduit



▲ La vallée du Danube en Autriche.

notamment en Afrique, chaleureux, solide et expérimenté, Jean-François a été désigné comme étant l'homme de la situation. Il connaît parfaitement la FFCT puisqu'il a présidé la ligue d'Auvergne. En organisant les premiers voyages au Sénégal, il a aussi contribué à installer la commission séjours. Quand on lui demande s'il reprend du service, il répond simplement, en souriant : «Je trouve le côté organisation très plaisant.»

Les Français constitueront l'essentiel du peloton mais une quinzaine de cyclotouristes européens et canadiens se joindront au groupe. Trois cents personnes se sont déclarées candidates dont un tiers a été retenu. Jean-François Deregnacourt s'enorgueillit du mode de sélection : «Nous avons pris en compte l'expérience de grand randonneur mais aussi la fidélité à la FFCT ou l'enga-

gement en tant qu'élu ou bénévole, le tout articulé autour d'un système de notation. Un classement a été établi et il restait à pouvoir justifier d'une bonne santé. Nous avons joué la carte de la transparence, il n'y a pas eu de passe-droit. Nous pouvons marcher la tête haute.» termine t-il en bon militaire.

Pour bien ficeler l'ensemble, il a fallu s'appuyer sur les autorités, c'est le rôle de Jean-Michel Richefort : «Je suis en relation avec les ambassades depuis un an. Elles possèdent toutes un correspondant pour le projet qui est aussi l'interlocuteur d'un chargé de mission au ministère des Affaires étrangères et du chef du bureau des relations internationales au ministère de la Jeunesse et des Sports.» L'intégralité du parcours a été reconnue et cela a conduit à modifier l'itinéraire dans une proportion de 10%. Une opération pas si simple quand la Chine ne propose que des cartes aux distances fantaisistes et que les Russes souhaitent que les reconnaissances s'effectuent à bord d'un... train.

Des projets connexes

Paris-Pékin n'a pas pour seul et unique objectif de rallier deux villes olympiques précise Dominique Lamouller : «Il ne fallait pas que cette expédition soit uniquement le voyage d'une centaine de cyclotouristes privilégiés. C'est cette dimension élargie et l'association des valeurs qui a permis au comité directeur de suivre cette idée. Nous avons créé

l'UECT et l'UCTI (1). Cette expédition a aussi pour but de marquer notre désir profond de développer le cyclotourisme dans le monde. C'est donc une suite logique de notre politique.» Autre axe de développement, avec

le concours de Sport sans Frontière, la FFCT a élaboré un projet pédagogique qui permettra aux jeunes des écoles de cyclotourisme de s'impliquer dans ce périple et d'échanger avec les jeunes des pays traversés, tout en s'appuyant sur les valeurs éducatives du sport et en particulier du cyclotourisme. Ce projet jeune permettra à 23 jeunes de participer au dernier tronçon Xi'an-Pékin.»

Un budget autonome

Le Paris-Pékin ne doit pas déstabiliser le fonctionnement habituel et normal de la FFCT, c'est pourquoi Catherine Tual est venue renforcer l'équipe de salariés. Le budget sera de l'ordre de 2 000 000€ mais l'opération ne coûtera rien aux adhérents confirme le président. Les trois quarts du budget sont payés par les participants et le complément est apporté par des subventions et divers partenariats.

Dorlotés et bichonnés par Jean-François et son équipe, nos vaillants cyclotouristes n'ont plus qu'à suivre les traces de Marco Polo ou de Nicolas Bouvier qui, à quelques siècles d'intervalle, ont entrepris le grand voyage vers la Chine, la plume à la main (2). Cette fois, la bicyclette sera reine et contribuera à cette lenteur magnifiée qui ouvrira les perspectives de découvertes d'autres cultures, de paysages mais aussi des autres et surtout de soi-même. ■

Philippe Henry

(1) UECT : Union européenne de cyclotourisme et UCTI : Union cyclotouriste internationale.

(2) Le Livre des Merveilles du monde de Marco Polo et l'Usage du Monde de Nicolas Bouvier, édition de 1963 rééditée chez Droz.

LE BOULIER CHINOIS

- Du 16 mars au 3 août, 5 jours avant l'ouverture de JO de Pékin.
- 12000 km et 12 pays traversés.
- 120 jours de rando et 20 jours de repos, 10 jours de bivouac.
- 115 personnes dont 103 participants et 12 encadrants.
- 95 hommes, 20 femmes, 10 couples, 2 tandems dont 1 non-voyant.
- 95 Français et 20 étrangers dont 20 femmes.

